

Mémorial Niten Ichi Ryu

Lyon - JAPON - JAPON - FRANCE

Signification de sa présence en ce jour du 8 Décembre 2014

Il est la conjonction de deux pays qui se sont rejoints dans l'histoire et se définissent par leurs richesses profondes de leurs relations aussi bien sur le plan culturel, politique, économique et de l'histoire.

Pour ce qui concerne le Japon, LE TRAITE DES CINQ ROUES.

Au XVI siècle, Miyamoto Musashi, samouraï invaincu après toute une vie de combats, maître es armes et esprit de nombreux disciples, se retire dans une grotte quelques mois avant sa mort et rédige ce classique de la littérature universelle : Traité des Cinq roues, que l'on rencontre souvent dans les pagodons des cimetières et jardins japonais, figurent les cinq éléments représentant la nature entière : Terre, Eau, Feu, Vent, Vide.

A partir de cette vision de l'homme et du cosmos, le guerrier philosophe nous donne en un texte lumineux l'essence des arts martiaux et le secret d'une stratégie victorieuse qui transcende la violence.

Une leçon à méditer et à pratiquer : l'esprit du geste, qui est recherché dans l'art de l'épée, peut s'appliquer à la vie quotidienne et devenir un art de vivre.

Et pour ce qui concerne la France, la sauvegarde du fonctionnement des relations pour l'histoire et du patrimoine du Japon-Lyon et la région Lyonnaise ainsi que de l'histoire profonde du beaujolais et plus précisément sur sa genèse. Chaque mot gravé sur cette mémoire de pierre renvoie à des pages de l'histoire de notre siècle.

Il faut se souvenir qu'auparavant, dès 1859, des hommes, français et japonais, ont œuvré pour faire passer par-dessus les océans la fraternité et l'amitié entre les peuples.

Emile Guimet, en mission officielle au Japon en 1876, rencontre chez Masanao Makimoura, gouverneur de Kyoto, Léon Dury, ancien consul de France à Nagasaki et directeur de l'école française de Kyoto, où ont été formés sept étudiants japonais, choisis pour partir en mission à l'étranger dans le cadre de l'ère Meiji.

Emile Guimet les invite à poursuivre leurs études à Lyon.

Deux d'entre eux, dont le futur Consul Yamada, sont sélectionnés pour des études scientifiques et technologiques dans le cadre prestigieux de la martinière, écoles des Sciences et Arts Industriels, ce qui permettra au Japon de procéder à des transferts de technologie, notamment dans le cadre de l'industrie de la soie.

Tous ces jeunes hommes contribuèrent fortement au rayonnement du Japon dans le Monde et au développement industriel de leur pays.

En 1919, les anciens élèves venus à Lyon retrouvent et accueillent leurs amis de l'Université de Lyon en Mission au Japon, et, en 1924, leurs efforts sont couronnés par la fondation de la maison Franco-Japonaise de Kyoto, illustrée par les noms prestigieux de Paul Claudel, ambassadeur de France à Tokyo, et Edouard Herriot, alors Ministre de l'Instruction Publique et Sénateur-Maire de Lyon.